

Météo France menacé de fermeture

Sale temps pour l'antenne Météo France de Briançon. Ce n'est pas la première fois qu'un nuage noir passe au-dessus des prévisionnistes briançonnais, mais l'orage ne semble, cette fois, pas loin. Le député Joël Giraud lance un cri d'alarme.

« La direction de Météo France a décidé d'engager la fermeture des centres météorologiques de montagne, en particulier celui de Briançon. Ces fermetures ont pour objet de recentrer les activités alpines sur le centre de Grenoble. Or, celui de Briançon est le dernier des Alpes du sud. Il est composé de six prévisionnistes nivologues sous l'autorité d'une ingénieure, qui portent une large responsabilité. »

C'est en ces termes que le député et rapporteur général de la commission des finances, Joël Giraud, s'est exprimé en s'adressant au ministre d'État, ministre de la Transition écologique et



Le 14 mars 2018, une avalanche aux Orres, partie de la tête de la Mazelière, à gauche des cascades de glace. Elle n'avait pas fait de victime. Mais sa taille a marqué les esprits. D'une cassure linéaire d'un bon mètre, d'au moins deux kilomètres de long et 50 mètres de large, elle avait un dépôt de plus de 10 mètres de haut. L'hiver, chaque jour, Météo France Briançon émet un bulletin d'estimation du risque d'avalanche à partir de données récoltées localement. Photo archives Le DL/A. L.

neuf massifs, du Thabor au Mercantour. Leurs compétences sont reconnues et utilisées par l'ensemble des partenaires (lire ci-dessous). « Météo France dépend du

« les prévisions très fines sur le manteau neigeux, et la vigilance sur la problématique pluie-neige. Lors de l'événement perturbé du 1^{er} février, le centre météo de Grenoble avait annoncé une limite pluie-neige entre 1 500 et 1 800 mètres d'altitude. Le centre de Briançon a dit, "attention, la neige tombera à plus basse altitude". Heureusement, les services de sécurité ont écouté Briançon, et on fait une mise en alerte en prévoyant les chasses-neige. Sans prévision de proximité, c'est un danger pour l'activité de montagne et la sécurité routière », martèle Joël Giraud. « Leur proximité et leur expérience rendent nos prévisionnistes briançonnais indispensables. »

Audrey LUNGO

« Sans prévision de proximité, c'est un danger pour l'activité de montagne et la sécurité routière »

Joël Giraud député et rapporteur général de la commission des finances

solidaire, François de Rugy, dans un courrier. Une rencontre doit avoir lieu ce mardi.

Les prévisionnistes nivologues sont notamment en charge de la prévision du temps et de celle du risque d'avalanche sur les trois départements sud alpins, soit

ministère des Transports, précise le député. Il s'agit d'un établissement public administratif de l'État. Il y a eu des demandes de mutations, et la hiérarchie de Météo France a dit que les postes ne seraient pas remplacés à Briançon. »

Le député met en avant

Les secouristes ont « besoin de fiabilité »

Les secouristes en montagne, la CRS Alpes de Briançon et le peloton de gendarmerie de haute montagne représentent des partenaires du centre briançonnais de Météo France. Chaque jour, ils sont destinataires d'un bulletin, à 7 heures et à 17 heures, en fonction de l'évolution des prévisions. Ils reçoivent également le Bera (bulletin d'estimation du risque d'avalanche). En cas d'observation de coulées, lors d'un secours, par exemple, l'information est rapportée aux prévisionnistes nivologues de Météo France Briançon, et une phrase peut être rajoutée dans le bulletin, expliquent les CRS.

« Le point clé, c'est d'avoir les prévisions les plus fiables possibles pour prévenir les pratiquants et dimensionner les opérations de secours en fonction des risques, explique aussi le PGHM de Briançon. Il paraît intéressant d'avoir des gens sur place qui ont du vécu. Si nous avons les garanties de la même fiabilité depuis Grenoble, je ne demande qu'à y croire. Mais je n'ai pas d'avis sur la fiabilité du futur modèle. C'est seulement que nous avons besoin de fiabilité. »



Le centre de Météo France Briançon affiche un bulletin quotidiennement. Photo Le DL/A. L.

« De nombreux phénomènes que nous observons sur place »

« Ce qu'on met en avant, c'est l'importance d'être présent localement », explique Florent Labit, prévisionniste nivologue à Briançon. « Il y a de nombreux phénomènes que nous observons sur place. Par exemple, en cas de grosse chute de neige, on peut estimer la différence entre Briançon et Chantemerle. » C'est cette connaissance du microclimat et l'expérience accumulée que les prévisionnistes mettent en avant, et qui risquent de disparaître en cas de fermeture du centre de Briançon.

« Nous sortons sur le terrain, nous rencontrons les partenaires, qui nous font des remontées d'informations. Les stations de ski, par exemple, nous transmettent des observations, les gardiens de refuge, les particuliers aussi. Ce sont des informations utiles pour le Bera (bulletin d'estimation du risque d'avalanche, NDLR). Les secouristes, également, nous font des retours sur ce qu'ils constatent. À partir du mois de mars, on met en place un bulletin pour les refuges. On essaie de faire quelque chose de concis, pour que ce soit transmis par radio, par les secouristes. Avec le futur système, encore plein de



Florent Labit, prévisionniste et nivologue à Météo France Briançon. Photo Le DL/A. L.

choses restent à définir, mais ce qui est envisagé, c'est qu'on ne fasse plus le bulletin texte. À la place, ce serait un bulletin automatique. En parallèle serait mise en place une sorte de bulletin quatre saisons. » Les prévisionnistes briançonnais participent également à des sondages/battages, en plus des observations des partenaires. « On fait une coupe dans le manteau neigeux, on effectue des mesures de résistance. » Ils se rendent également sur place pour constater des avalanches, une sorte de retour sur expérience.

Guides : « Un partenaire local qui connaît le terrain »

Philippe Buyle est guide de haute montagne à Briançon. Il évoque les interfaces « que nous avons avec Météo France, des interfaces locales. Les prévisionnistes nous donnent des informations, et nous leur en fournissons également. Les domaines skiables, les pisteurs, l'ONF, les gendarmes échangent. Ils font partie du réseau d'observation. En tant que guides de haute montagne, nous ne sommes pas favorables à cette fermeture. Les informations venant

de Météo France Briançon sont fiables et précises. C'est un partenaire local qui connaît le terrain. Ici, il y a des risques majeurs, comme les avalanches l'hiver, les orages l'été, les pluies torrentielles. Ce sont des échanges sur le terrain en temps réel, qui n'auront plus lieu. Lorsqu'on a le bulletin météo, souvent on demande des précisions que les prévisionnistes nous fournissent. Une fois de plus, c'est un service public qui va disparaître. »